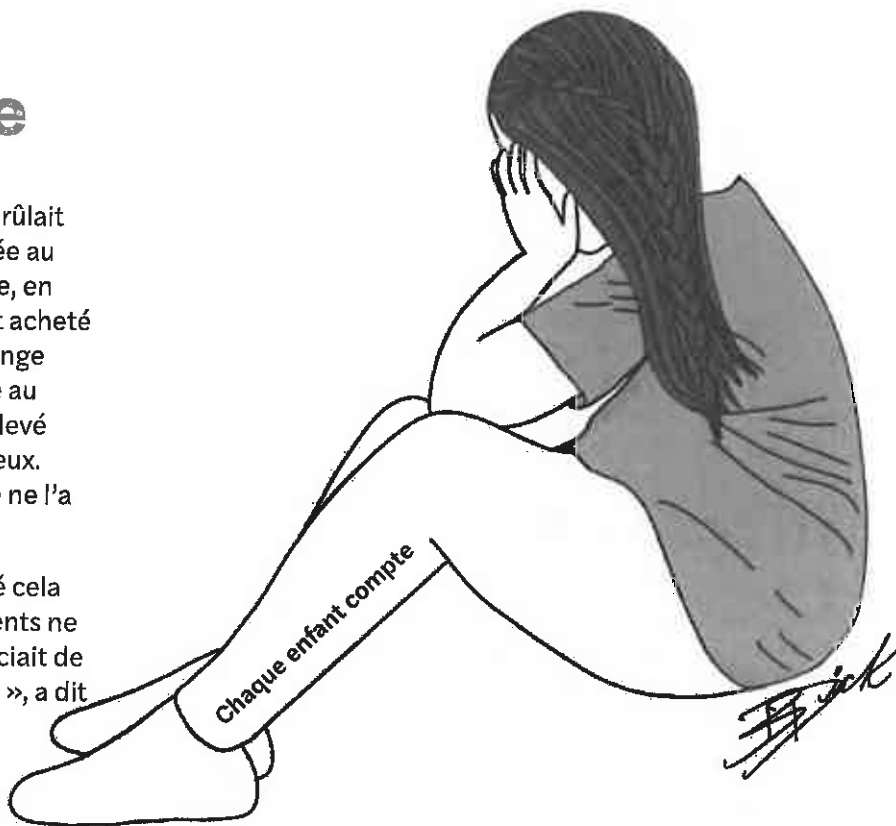


# La Journée du chandail orange

Phyllis Webstad, qui avait alors six ans, brûlait d'enthousiasme pour sa première journée au pensionnat Saint-Joseph à Williams Lake, en C.-B., en 1973. Sa grand-maman lui avait acheté pour l'occasion un nouveau chandail orange vif. Mais lorsqu'elle est fièrement arrivée au pensionnat dirigé par l'église, on lui a enlevé ses vêtements et on lui a coupé les cheveux. On lui a pris son nouveau chandail et elle ne l'a jamais revu.

« La couleur orange m'a toujours rappelé cela et m'a toujours rappelé que mes sentiments ne comptaient pas, que personne ne se souciait de moi et que je sentais que je ne valais rien », a dit Phyllis, quarante ans plus tard.



## L'histoire de Phyllis

*J'ai fréquenté la Mission pendant l'année scolaire de 1973-1974. Je venais d'avoir 6 ans. Je vivais avec ma grand-mère dans la réserve de Dog Creek. Nous n'avons jamais eu beaucoup d'argent, mais, d'une manière ou d'une autre, ma grand-maman avait réussi à m'acheter une nouvelle tenue pour aller à l'école de la mission. Je me souviens d'être allée au magasin Robinson et d'avoir choisi un chandail orange vif. Il avait un lacet sur le devant, et était si brillant et si vibrant – je me sentais moi aussi toute vibrante d'aller à l'école!*

*Quand je suis arrivée à la mission, ils m'ont dépouillée et ils m'ont pris mes vêtements, y compris le chandail orange! Je ne l'ai plus jamais porté. Je n'ai pas compris pourquoi ils ne voulaient pas me le redonner, il m'appartenait! La couleur orange m'a toujours rappelé cela et m'a toujours rappelé que mes sentiments ne comptaient pas, que personne ne se souciait de moi et que ce que je ressentais ne valait rien. Nous tous, jeunes enfants, pleurons et personne ne s'en souciait.*

*J'avais 13,8 ans et j'étais en 8<sup>e</sup> quand mon fils Jeremy est né. Parce que ma grand-mère et ma mère ont toutes deux fréquenté le pensionnat pendant 10 ans, je n'ai jamais su ce qu'un parent était censé être. Avec l'aide de ma tante Agness Jack, j'ai pu élever mon fils et être une mère pour lui.*

*Je suis allée à un centre de guérison quand j'avais 27 ans et je poursuis depuis ce parcours de guérison. Je comprends enfin que ce sentiment d'inutilité et d'insignifiance, enraciné en moi depuis ma première journée à la mission, a affecté ma façon de vivre pendant plusieurs années. Encore maintenant, alors que je sais que rien ne peut être plus loin de la vérité, je sens encore parfois que je ne compte pas. Même malgré tout le travail que j'ai fait!*

*C'est un honneur de pouvoir raconter mon histoire pour que d'autres puissent en bénéficier et comprendre, et peut-être pour que d'autres survivants se sentent assez à l'aise pour partager leur histoire.*

## L'histoire d'un enfant

Entre la fin des années 1800 et 1996, le gouvernement fédéral a forcé beaucoup d'enfants des Premières Nations, d'enfants inuits et d'enfants métis à quitter la chaleur de leur famille pour fréquenter des pensionnats froids et surpeuplés où les abus étaient **endémiques**. Souvent, les enfants et les parents ne se voyaient pas pendant des années. Ceci a duré pendant plusieurs générations.

Beaucoup d'anciens élèves des pensionnats indiens ont vécu une expérience similaire à celle de Phyllis. C'est pourquoi son récit, raconté à un événement en 2013, a inspiré une journée pour

honorer les dizaines de milliers de survivants des pensionnats indiens et pour reconnaître l'**héritage** douloureux de ces écoles.

Observé le dernier jour de septembre – le moment de l'année où les enfants autochtones étaient séparés de leurs familles – la Journée du chandail orange offre une occasion de discuter de façon significative de l'impact des pensionnats indiens. Et un nouveau chandail orange, pris à un enfant, est devenu le symbole des multiples pertes vécues par des élèves, des familles et des communautés autochtones à

cause des pensionnats. Parmi celles-ci : la perte des soins familiaux ou parentaux, la perte de l'estime de soi et du bien-être, la perte de la langue et de la culture et la perte de la liberté.

Depuis ses débuts à Williams Lake il y a cinq ans, le mouvement s'est répandu, et la Journée du chandail orange est maintenant célébrée à l'échelle de la nation. Cette année, le 30 septembre, des gens à travers le pays porteront des chandails orange ou d'autres vêtements orange pour affirmer que « chaque enfant compte ».

## Mettre en lumière un chapitre sombre

Pendant bien des années, l'histoire douloureuse des pensionnats indiens a été ignorée des livres d'histoire du Canada. Ce n'est que maintenant qu'elle commence à entrer dans le programme d'études. Lynn Leslie, la directrice d'une école intermédiaire de Calgary se dit honorée d'introduire ce sujet à l'école.

« Nous n'étions pas connectés lorsque nous étions plus jeunes et je suis fière de faire partie du Canada. Maintenant, nous

pouvons avoir ces conversations et faire face avec honnêteté aux choses qui se sont passées. »

Une déclaration du gouvernement fédéral va comme suit : « le 30 septembre, nous vous invitons tous non seulement à porter de l'orangé, mais également à profiter de l'occasion pour en apprendre davantage sur les séquelles des pensionnats indiens et pour lire le rapport final et les appels à l'action de la **Commission de vérité et réconciliation** ». »

« Tous les Canadiens ont un rôle à jouer dans la **réconciliation**. »

Entretiens, Phyllis Webstad, de la Première Nation Stswecem'c Xgat'tem, est ravie de savoir que la nouvelle génération apprend à connaître le passé.

« C'était mon rêve – que la conversation au sujet des pensionnats ait lieu chaque année », a-t-elle dit.

« Je suis époustoufflée, touchée et honorée par la façon dont ceci a pris son essor. »

### Définitions

**Commission de vérité et réconciliation (CVR)** : une commission de trois personnes établie par le gouvernement fédéral en 2008 pour découvrir ce qui s'est passé dans les pensionnats indiens et pour en informer tous les Canadiens

**endémique** : qui existe, qui se produit ou qui se répand d'une façon incontrôlable

**héritage** : une chose telle qu'une tradition ou un problème qui résulte de quelque chose qui s'est produit dans le passé

**réconciliation** : le rétablissement d'une relation brisée

## Rédaction d'un souvenir

Sens/Perception	Amorces de phrases
Vue	<p>J'ai baissé les yeux et...</p> <p>Je pouvais voir les couleurs...</p> <p>J'ai remarqué...</p> <p>Du coin de l'œil, je...</p> <p>Les lumières semblaient...</p> <p>Les formes se profilaient avec...</p>
Son	<p>J'ai entendu le/la/l'/les...</p> <p>Le son aigu de...</p> <p>Le bourdonnement sourd de...</p> <p>Le silence...</p> <p>Le son de...</p>
Toucher/Goût/Odorat	<p>Sous mes doigts, j'ai senti...</p> <p>La surface douce/dure...</p> <p>Le sol semblait...</p> <p>La texture du/de la/de l'/des...</p> <p>L'air semblait...</p> <p>Je pouvais goûter...</p>
Perception émotionnelle	<p>Je pouvais sentir le/la/l'/les...</p> <p>J'ai ressenti au plus profond de moi...</p> <p>Je ne pouvais ignorer le sentiment de...</p> <p>J'ai remarqué que je...</p>

